

## FETE DE LA PENTECOTE

Dimanche, le 29.



A fête de la Pentecôte approche. Le chrétien digne de ce nom doit s'y préparer. Les apôtres, qui en recueillirent tant de fruits, avaient attendu sa venue dans la retraite et la prière. Imitons-les au moins par une retraite intérieure et des prières plus ferventes.

La fête de la Pentecôte, comme celle de Pâques, amenait à Jérusalem un grand nombre de Juifs de tous les pays. Ils venaient offrir à Dieu leurs sacrifices dans l'unique temple où ils pouvaient le faire selon la loi de Moïse.

Dix jours après l'Ascension, le jour même de la solennité, lorsque la ville de Jérusalem était pleine d'étrangers, les apôtres sortirent du Cénacle et se mirent à annoncer que Jésus-Christ, dont le supplice infâme avait fait tant de bruit, était ressuscité ; qu'il était monté au ciel, et qu'eux-mêmes avaient mission d'annoncer son Evangile au monde et de convertir tous les hommes pour former son Eglise.

La foule étonnée les entoure et les écoute. La résurrection de Jésus-Christ paraît incroyable ; mais ce qui ne peut être contesté, c'est le prodige qui frappe tous les yeux. De simples pêcheurs de Galilée, gens sans fortune et sans lettres, parlent toutes les langues, et, chose encore plus merveilleuses, lorsque l'un d'eux parle, chacun l'entend dans sa langue. Les auditeurs, qui ne peuvent pas se comprendre entre eux, entendent et comprennent le même orateur.

Quel est ce prodige et qu'est-ce que cela veut dire ? Ils se comprennent : « Médes, Parthes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte, Romains, Crétois, Arabes, nous les entendons publier dans nos langues les grandes œuvres de Dieu. » Que faut-il penser d'une nouveauté si étrange ?

Une première réponse est imaginée par les ennemis de Jésus, ceux qui ont donné de l'argent pour empêcher de publier sa résurrection. « Vous voyez bien disent-ils, que ces gens-là sont ivres ! » On n'est pas plus ingénieux au XIX<sup>e</sup> siècle. L'ivresse pour expliquer le don des langues chez les apôtres, et les névroses pour expliquer les révélations à tant d'âmes prédestinées. C'est la même science et la même bonne foi.